

# Bon voyage

*Ainsi, déjà lassées*

*De mon toit familial,*

*Ô mes douces pensées,*

*Vous quittez, insensées.*

*L'asile hospitalier ?*

*Ainsi, graines légères,*

*Vous désirez partir,*

*Et, folles passagères,*

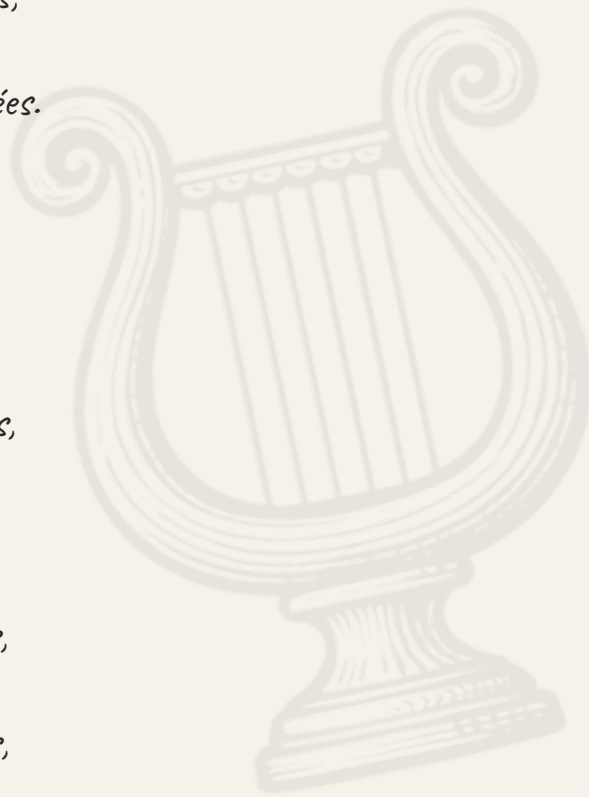
*Aux rives étrangères,*

*Fuir avec le zéphyr ?*

*Mes filles, bonne chance !*

*Et là-bas, puissiez-vous,*

*Dans ce monde où s'élançe*

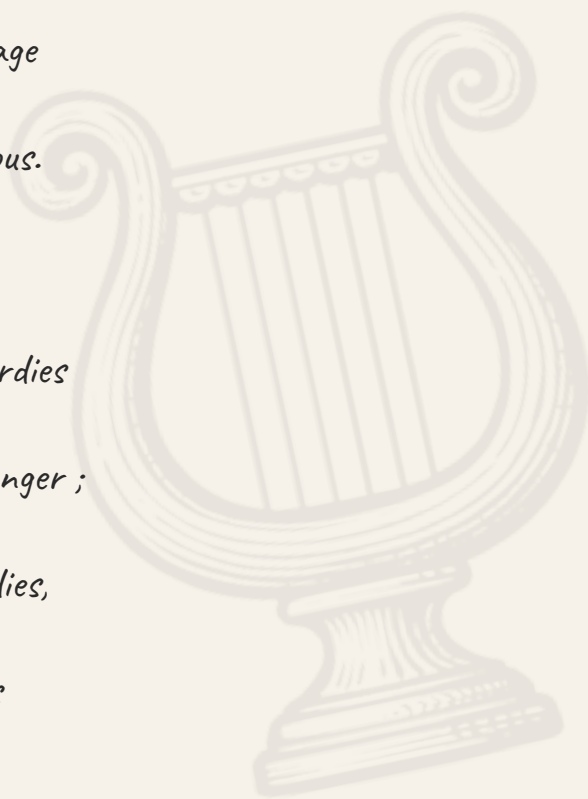


Déjà votre espérance,  
Ne pas manquer l'époux !

Sur ce lointain rivage  
Que le ciel vous soit doux !  
Mais il serait plus sage  
De demeurer chez nous.

Graines moins dégourdies  
Courent moins de danger ;  
Craignez, mes étourdies,  
Les critiques hardies  
Et l'œil de l'étranger.

L'étranger n'est point père,  
Et, juge indifférent,  
Où celui-ci tempère,



*Ménage, excuse, espère,*

*Lui, voit juste et dit franc.*

*Le père, âme charmée,*

*Voit rose aussi le brun,*

*Croit le feu sans fumée,*

*Il te trouve embaumée,*

*Ô graine sans parfum.*

*Ce qu'on voit à la ronde*

*Aux filles arriver,*

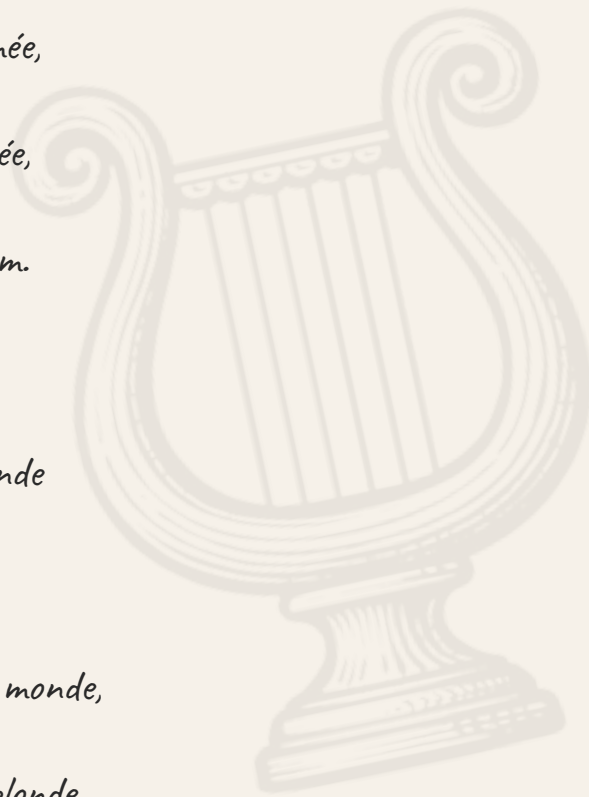
*Que l'on présente au monde,*

*Comment, ô graine blonde,*

*Pourras-tu l'esquiver ?*

*– « Sous l'aigrette mobile*

*Son front pur est d'argent ;*



*Une âme de sibylle*

*Vit dans ce corps débile ! »*

*Dit le père indulgent.*

*– « Non, l'aigrette inutile*

*Pare un front indigent :*

*Pas d'âme, esprit futile,*

*Fond nul, langue subtile ! »*

*Dit le juge exigeant.*

*Pareilles destinées*

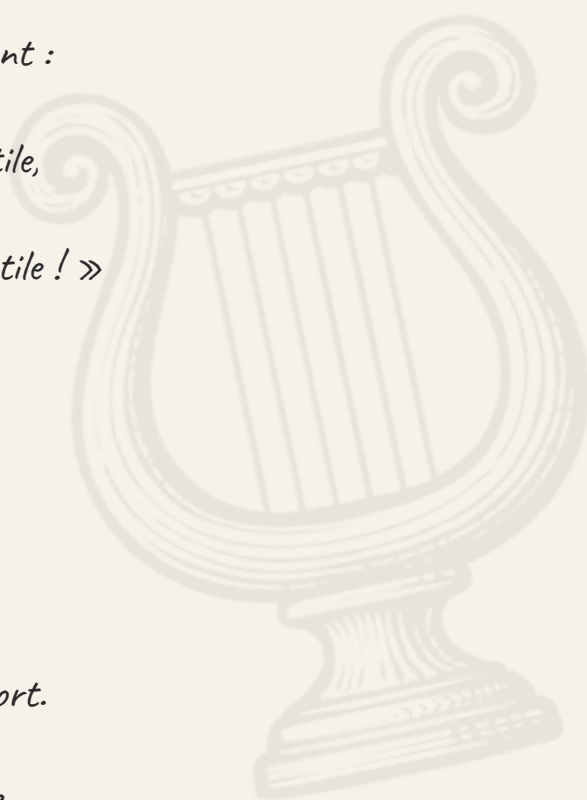
*Vous menacent au port.*

*Par l'espoir dominées,*

*Voulez-vous, obstinées,*

*Toujours tenter le sort ?*

*N'êtes-vous point troublées ?*



*Non ? Vous voulez partir ?*

*Adieu, chansons ailées,*

*Mes graines envolées,*

*Je vous livre au zéphyr.*

*Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)*

